

AYA TAKANO

« THE JELLY CIVILIZATION CHRONICLE »



16 mars – 13 mai 2017

mardi – samedi, 11h – 19h

PERROTIN

76 RUE DE TURENNE, 75003 PARIS



Vue de l'exposition / exhibition view

Aya Takano « The Jelly Civilization Chronicle »

Perrotin Paris

16 mars – 13 mai 2017

La galerie Perrotin est heureuse de présenter une exposition personnelle d'Aya Takano, « The Jelly Civilization Chronicle », du 16 mars au 13 mai 2017. L'artiste y expose une sélection de 23 peintures et plusieurs dessins sur celluloïd, œuvres préparatoires à un manga de 186 pages, dévoilé ici dans son intégralité.

Peintre, dessinatrice, auteure de science-fiction et de manga, Aya Takano fait partie de Kaikai Kiki, le studio de production artistique créé en 2001 par Takashi Murakami. Inspirée par tous les arts, des estampes érotiques de la période Edo à l'impressionnisme, d'Ozamu Tezuka à Gustav Klimt, l'artiste a construit un univers qui lui est propre. Un univers fait d'une infinité de mondes, comme autant de moyens de s'échapper de la réalité, de la gravité et de ses contraintes, pour atteindre une certaine forme de transcendance envisagée dès le plus jeune âge :

« Lorsque j'étais enfant, je rêvassais tout le temps, je vivais dans mon imagination, grâce à la lecture des livres et des mangas. Je détestais le design de la plupart des machines et des immeubles ; je les déteste encore aujourd'hui... J'aspirais à la liberté de l'esprit, et en ce sens, j'étais très différente des autres. J'aimerais être comme cela aujourd'hui, mais je n'en suis plus capable... »

Perrotin Paris is pleased to present Aya Takano's personal exhibition, "The Jelly Civilization Chronicle", from 16 March to 13 May 2017. The artist will exhibit a selection of 23 paintings and several drawings on celluloid, all preparatory studies for a 186-page manga, unveiled here in its entirety.

A painter, illustrator, sci-fi writer and manga artist, Aya Takano belongs to Kaikai Kiki, the artistic production studio created in 2001 by Takashi Murakami. Inspired by all art forms, from erotic stamps of the Edo Period to impressionism, from Osamu Tezuka to Gustav Klimt, the artist has built a universe all her own. A universe made of infinite worlds, all means of escaping reality, gravity and its restraints, to attain a certain form of transcendence imagined from the youngest age :

"When I was a kid, I daydreamed and stayed in my fantasy land by reading books and mangas all the time. I hated most designs of devices and buildings and I still do. I aspired to freedom of spirit and I was very different from others. I still want to be like that, but I'm not able to..."

Aya Takano's inner journeys wind their way into delicate works that convey a disturbing impression, somewhere between eroticism and impertinence. In a bedroom or in the metro, in front of the skyscrapers of a megalopolis or on the moon, naïve

Les voyages intérieurs d'Aya Takano se retrouvent dans des œuvres délicates, d'où se dégage un sentiment de trouble, entre érotisme et impertinence. Dans une chambre à coucher ou dans le métro, devant les gratte-ciels d'une mégapole ou sur la lune, des jeunes filles androgynes et naïves sont représentées par de fines lignes nettes. Elles ont de longues jambes, de grands yeux étonnés cernés de noir, des bouches comme des boutons de roses. Souvent nues, parfois drapées de kimonos ou habillées à la dernière mode de Tokyo, ces jeunes femmes se parlent, s'embrassent, se touchent. Leurs genoux ou leurs coudes sont rougis, résultat d'une sensibilité extrême. Elles flottent, volent par-delà les nuages, communiquent avec leurs pairs ou avec des animaux exotiques, parfois difformes, toujours complices.

La mythologie d'Aya Takano se construit ainsi au fil de ses œuvres et de ses visions de l'inconnu : en mars 2011, un violent tsunami frappe les côtes nord-est du Japon puis entraîne l'accident nucléaire de Fukushima. Cette catastrophe a profondément influencé le travail de l'artiste, provoquant une véritable prise de conscience. Privilégiant par exemple la peinture à l'huile –plus naturelle– à la peinture acrylique, Aya Takano semble ainsi poursuivre une nouvelle quête artistique, à la fois plus humble et spirituelle, influencée par un intérêt inédit pour les sciences, guidée par un respect absolu pour la nature et la vie humaine.

and androgynous girls are sketched out in thin, sharp lines. They have wide-open eyes encircled with black, long legs and lips like rosebuds. Often nude, draped in kimonos or dressed in the latest Tokyo fashions, these young women talk to each other, kiss each other, touch each other. Their knees or elbows are reddened, attesting to their extreme sensitivity. They float, fly above the clouds and communicate with their peers or with exotic animals, sometimes misshaped, always in partnership.

Aya Takano's mythology has constructed itself little by little, through her creations and visions of the unknown. In March 2011, a violent tsunami struck the northeastern coasts of Japan and led to the nuclear accident of Fukushima. A real wake-up call for the artist, this catastrophe deeply influenced her work. Preferring oil paint, which is more natural, to acrylic paint, for example, Aya Takano seems to pursue a new artistic quest, both humble and spiritual, influenced by a unique interest in science and guided by an absolute respect for nature and human life.



Vue de l'exposition / exhibition view

2017: The Jelly Civilization Chronicle

Aya Takano a un don tout particulier pour la narration, qu'elle étire et nourrit d'une image à l'autre. Elle a élaboré un manga de 186 pages, intitulé « The Jelly Civilization Chronicle », exposé dans son intégralité à la galerie Perrotin, en Japonais et en Anglais : d'abord née dans son esprit, l'œuvre a pris la forme de peintures préparatoires et de dessins sur celluloid très colorés. On y retrouve tous les thèmes et les obsessions de l'artiste depuis le début de sa carrière, il y a vingt ans : la découverte de soi-même, la beauté féminine, la science-fiction, la lutte de la lumière contre les ombres et la poursuite d'un idéal immatériel, délesté de toute les contraintes de la pesanteur...

Le manga met en scène les aventures de Naki et Minaka dans un voyage allant de la « Machine Civilization » à la « Jelly Civilization ». Dans un aller-retour entre les époques et les espaces, les deux personnages se retrouvent dans le ciel jusqu'aux confins de l'univers, au fil de lieux inexplorés ou de planètes aux pouvoirs magiques inconnus... Habillés d'abord de l'emblématique uniforme de lycée, ils sont parfois nus, revêtent tour à tour des kimonos traditionnels ou des habits oniriques faits d'une mystérieuse gelée, organisme vivant qui se nourrit d'eau et d'oxygène. Entourés de créatures étonnantes, ils sont accompagnés de leurs ancêtres, représentés sous la forme d'animaux, apprennent les informations des astres, côtoient une reine au masque de hibou et des êtres à la peau tatouée d'étoiles.

Sur les ruines d'un réacteur nucléaire, après de multiples épreuves et métamorphoses, les héros retrouvent la société de paix qui était la leur, la « Jelly Civilization », où se combinent la tradition, le souvenir et l'éternité : « La mémoire de tous ceux qui portent de la "gelée", la mémoire de toute la "gelée", la mémoire de ce qui est en train de se passer, et de ce qui pourrait se passer... » Ainsi naît le fruit d'une imagination qui se nourrit d'elle-même, pleine de toutes les possibilités de l'illusion, tel un lieu idéal, aux frontières du rêve et du désir : « cet endroit est omniprésent, explique Aya Takano. Il est en nous et partout ailleurs ». « The Jelly Civilization Chronicle » fut un vrai défi pour l'artiste, qui eut à cœur d'y exprimer l'histoire récente du Japon, comme d'y cristalliser pour la première fois ses angoisses et ses obsessions : un an de travail fut nécessaire pour élaborer cette œuvre inédite et ambitieuse, présentée pour la première fois à Paris, à la galerie Perrotin.

Karine Porret

« The Jelly Civilization Chronicle », Aya Takano, 2017
186 pages, 182 x 257 mm
Remerciements particuliers à Jun Kawana

2017: The Jelly Civilization Chronicle

Aya Takano has a special gift for storytelling, which she expands and enriches from one image to the next. She has created a 186-page manga entitled "The Jelly Civilization Chronicle", exhibited in its entirety at Perrotin, in English. After taking form in her imagination, the work came to life in very colourful preparatory paintings and drawings on celluloid. We find all the themes and obsessions of the artist from the beginning of her career, 20 years ago: self-discovery, feminine beauty, science fiction, the fight between light and shadow and the pursuit of an immaterial ideal, freed from all restraints of gravity... The 20 or so paintings that accompany the manga make up a series of independent, intense and jubilatory works. In them, Aya Takano expresses the essence of her tale with her precise sense of composition. Multiplying details and clues, she develops her entire nuanced and delicate chromatic palette.

The manga stages the adventures of Naki and Minaka in a journey from the "Machine Civilization" to the "Jelly Civilization". In a back-and-forth voyage between eras and spaces, the two characters meet in the sky and travel to the outer edges of the universe via unexplored places or planets with unknown magical powers... Initially dressed in emblematic high school uniforms, they are in turns nude or swathed in traditional kimonos or dreamlike clothing made of a mysterious jelly, a living organism that feeds off of water and oxygen. Surrounded by fabulous creatures, they are also accompanied by their ancestors, represented in the form of animals. They learn about the stars, meet a queen in an owl mask and encounter beings with star-tattooed skin.

On the ruins of a nuclear reactor, after numerous trials and metamorphoses, the heroes return to the peaceful society they originally came from. This "Jelly Civilization" combines tradition, memory and eternity: "Memories of all the people wearing 'jelly', memories of all the 'jelly', memories of what is happening now, of what might happen..." The result is the fruit of an imagination that feeds itself, full of every possibility of illusion, like an ideal space on the border of dreams and desires. "I think it is omnipresent inside ourselves and everywhere," explains Aya Takano. "The Jelly Civilization Chronicle" represented a real challenge for the artist, who devoted herself to telling the recent story of Japan, while crystallizing within it her worries and obsessions as she never had before: it took an entire year to develop this original and ambitious work, presented and distributed first time in Paris, at Perrotin.

Karine Porret

"The Jelly Civilization Chronicle", Aya Takano, 2017
186-page, 182 x 257 mm
Special thanks to Jun Kawana



"In the City" 2017
Huile sur toile / Oil on canvas
162 x 130 cm / 63^{3/4} x 51^{3/16} in



"The present day, and then." 2017
Huile sur toile / Oil on canvas
72,7 x 91 cm / 28^{5/8} x 35^{13/16} in



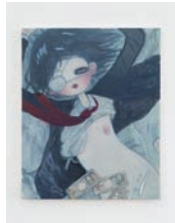
"Ashina Awaits" 2017
Huile sur toile / Oil on canvas
116,7 x 91 cm / 45^{15/16} x 35^{13/16} in



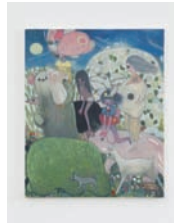
"Highway Night" 2017
Huile sur toile / Oil on canvas
53 x 80,3 cm / 20^{7/8} x 31^{5/8} in



"On a Secret Passage" 2017
Huile sur toile / Oil on canvas
112 x 145,5 cm / 44^{1/8} x 57^{5/16} in



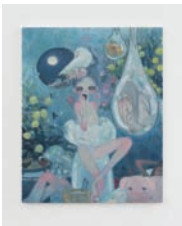
"Since Ancient Times" 2017
Huile sur toile / Oil on canvas
65,2 x 53 cm / 25^{11/16} x 20^{7/8} in



"Moving Together" 2017
Huile sur toile / Oil on canvas
72,7 x 60,6 cm / 28^{5/8} x 23^{7/8} in



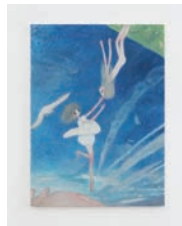
"Morning Hot Spring" 2017
Huile sur toile / Oil on canvas
80,3 x 100 cm / 31^{5/8} x 39^{3/8} in



"Nocturnal Weaving" 2017
Huile sur toile / Oil on canvas
100 x 80,3 cm / 39^{3/8} x 31^{5/8} in



"The Adventure Inside" 2017
Huile sur toile / Oil on canvas
218,2 x 291 cm / 85^{3/4} x 114^{1/2} in



"Encounter" 2017
Huile sur toile / Oil on canvas
130,3 x 97 cm / 51^{5/16} x 38^{3/16} in



"The Galaxy Inside" 2015
Huile sur toile / Oil on canvas
181,8 x 227,3 cm / 71^{1/4} x 89^{1/4} in



"The World in Two Hundred Years"
2017
Huile sur toile / Oil on canvas
130,3 x 194 cm / 51^{5/16} x 76^{3/8} in



"Girl boy song" 2017
Huile sur toile / Oil on canvas
91 x 72,7 cm / 35^{13/16} x 28^{5/8} in



"A City of Jelly and Hatatutame"
2017
Huile sur toile / Oil on canvas
130 x 162 cm / 51^{3/16} x 63^{3/4} in



"In the Lab (the Birth of Jelly)"
2017
Huile sur toile / Oil on canvas
97 x 130,3 cm / 38^{5/16} x 51^{5/16} in



"Guardian of the Present" 2017
Huile sur toile / Oil on canvas
112 x 194 cm / 44^{1/8} x 76^{3/8} in



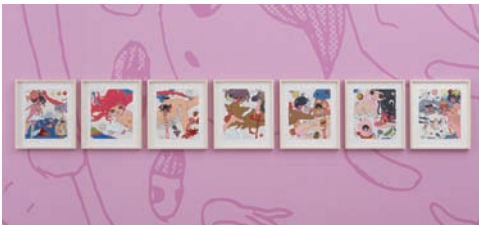
"Princesses of the Jelly Civilization" 2017
Huile sur toile / Oil on canvas
145,5 x 112 cm / 57^{5/16} x 44^{1/8} in



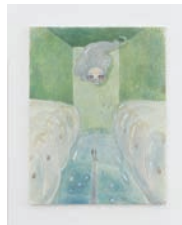
"Guardian of the World in Two Hundred Years" 2017
Huile sur toile / Oil on canvas
130,3 x 194 cm / 51^{5/16} x 76^{3/8} in



"The Underground Hall" 2017
Huile sur toile / Oil on canvas
100 x 80,3 cm / 39^{3/8} x 31^{5/8} in



"Down on the Islands, Dallying on the Beach" 2016
Peinture acrylique animex sur celluloid / Acrylic on celluloid
36,9 x 32,9 cm / 14^{1/2} x 12^{15/16} in ((each) 7 drawings 1 set framed)



"Hall of the Queen" 2017
Huile sur toile / Oil on canvas
145,5 x 112 cm / 57^{5/16} x 44^{1/8} in



"Alongside the Star" 2017
Acrylique sur celluloid
Acrylic on celluloid
36,9 x 32,9 cm / 14^{1/2} x 12^{15/16} in



"Girl boy song" 2017
Acrylique sur celluloid
Acrylic on celluloid
36,9 x 32,9 cm / 14^{1/2} x 12^{15/16} in



"Encounter" 2017
Acrylique sur celluloid
Acrylic on celluloid
36,9 x 32,9 cm / 14^{1/2} x 12^{15/16} in



"Title to be determined" 2017
Acrylique sur celluloid
Acrylic on celluloid
36,9 x 32,9 cm / 14^{1/2} x 12^{15/16} in



"Girl & boy falling" 2017
Acrylique sur celluloid
Acrylic on celluloid
36,9 x 32,9 cm / 14^{1/2} x 12^{15/16} in



"Jelly garment on" 2017
Acrylique sur celluloid
Acrylic on celluloid
36,9 x 32,9 cm / 14^{1/2} x 12^{15/16} in



"Naked time" 2017
Acrylique sur celluloid
Acrylic on celluloid
36,9 x 32,9 cm / 14^{1/2} x 12^{15/16} in



"Hatafutame" 2017
Acrylique sur celluloid
Acrylic on celluloid
36,9 x 32,9 cm / 14^{1/2} x 12^{15/16} in



"Festival" 2017
Acrylique sur celluloid
Acrylic on celluloid
36,9 x 32,9 cm / 14^{1/2} x 12^{15/16} in

Née en 1976 à Saitama, Japon, Aya Takano vit et travaille au Japon.
Born in 1976 in Saitama, Japan, Aya Takano lives and works in Japan.

SOLO SHOWS (Selection)

- 2015 "The Ocean Inside, The Flowers Inside", Johyun Gallery, Busan, South Korea
- 2014 "La Maison d'Aya" BIBO, Hong Kong; "May All Things Dissolve in the Ocean of Bliss" Kaikai Kiki Gallery, Tokyo
- 2012 "Heaven Is Inside Of You", Perrotin Hong Kong; "To Lose Is To Gain", Perrotin Paris, France
- 2011 "Stars, flowers and honeymoon!", SieboldHuis, Leiden, Netherlands
- 2010 "The Universe Portal", Kaikai Kiki Gallery, Taipei, Taiwan; "Aya Takano", Museum Frieder Burda, Baden Baden, Germany; Hong Kong Art Fair, Booth, Perrotin Hong Kong
- 2009 "Reintegrating Worlds", Skarstedt Gallery, New York USA
- 2008 "Toward Eternity", Perrotin Paris, France
- 2007 "Tradition and modernity", curated by Hélène Kelmacher, Miro Foundation, Barcelona; "Wild dogs, hawks, owls, cats, a landfill the size of 44 and a half Tokyo Domes, the stratosphere", Perrotin Miami, USA
- 2006 "Aya Takano", Musée d'Art Contemporain, Lyon, France; "City Dog", Parco Gallery, Tokyo, Japan; Parco Gallery, Nagoya, Japan
- 2005 Frieze Art Fair, London, United Kingdom; "The Far Reaches of The Universe, My Garden", Blum & Poe Gallery, Santa Monica, USA
- 2004 "Aya Takano, a web project for Digital Gallery", Museum of Contemporary Art, Los Angeles, USA
Naoki Takizawa for Issey Miyake, 2004-5 Autumn Winter Collection, Paris, Tokyo (collaboration)
- 2003 Perrotin Paris, France
- 2002 Space Ship EE, nanogalerie, Paris, France
- 2000 "Hot Banana Fudge", NADiff, Tokyo, Japan
- 1997 "SHU WA KIMASERI", shop33, Tokyo, Japan

GROUP SHOWS (Selection)

- 2017 "Murakami by Murakami", Astrup Fearnley Museet, Oslo, Norway; "Arts Visuels Au Japon Depuis 1970", Pompidou Metz, France
- 2015 "Animamix Biennale", Daegu Art Museum, South Korea
- 2014 "Bishojo: Young Pretty Girls in Art History – 16 Perspectives for Studying the Idea of the bishojo", Aomori Museum, Aomori City, Japan
- 2010 "Kyoto-Tokyo: From Samurais to Mangas", Grimaldi Forum, Monaco; "Garden of Painting Japanese Art of the 00s", The National Museum of Art, Osaka
- 2009 "The Very Bottom Of The Air", Kaikai Kiki Gallery, Tokyo, Japan; "Winter Garden", Hara Museum, Tokyo, Japan; "VRAOUM", La Maison Rouge, Paris, France
- 2008 "Aya-Chiho-Drive", Kaikai Kiki Gallery, Tokyo, Japan; "Quando vidas se tornam forma – Panorama da arte contemporanea brasileira e japonesa", Museum of Modern Art, San Paolo, Brazil / Museum Oscar Niemeyer, Curitiba, Brazil; "Kaikai Kiki Artists", Kaikai Kiki Gallery, Tokyo, Japan
- 2007 "Kawaii! Japan now", Fundation Joan Miro, Barcelona, Spain; "The Door to Summer", Art Tower Mito, Mito, Japan
- 2006 "Spank the Monkey", Baltic Centre for Contemporary Art, Gateshead, United Kingdom; Etoile, Xavel, Inc. (Virtual department store design); "Aya Takano, Chiho Aoshima, Chinatsu Ban Exhibition", Mizuho Oshiro Gallery, Kagoshima, Japan
- 2005 "Kaikai Kiki Exhibition", Aoi Gallery, Osaka, Japan; "Japan Pop", Helsinki Museum of Art, Helsinki, Finland; "The Sensual Line", Museum der Moderne Salzburg, Salzburg, Austria; "Little Boy: The Arts of Japan's Exploding Subculture", Japan Society, New York, USA (curated by Takashi Murakami); MTA Subway Poster Design, Public Art Fund and Japan Society, New York, USA; "What's Good Conference", Hong Kong Art Centre, Hong Kong (Lecture), China; Perrotin Paris, France
- 2004 "T-Junction", Perrotin Paris, France; "Fiction. Love: Ultra New Vision in Contemporary Art", Museum of Contemporary Art, Taipei, Taiwan; "Chiho Aoshima, Mr., Aya Takano", Perrotin at LFL Gallery, New York, USA; "Tokyo Girls Bravo", Marianne Boesky Gallery, New York, USA
- 2003 "Girls Don't Cry", Parco Gallery, Tokyo, Japan; Naoki Takizawa for Issey Miyake, Tokyo (collaboration), Japan; "Hope—The Future is in Our Hands", LaForet Harajuku, Tokyo
- 2002 "The Japanese Experience – Inevitable", Das Museum der Moderne Salzburg, Salzburg, Austria; "Tokyo Girls Bravo 2", NADiff, Tokyo, Japan; "Chiho Aoshima, Aya Takano, Mr., Takashi Murakami", Perrotin Paris, France
- 2001 "Superflat", Museum of Contemporary Art, Los Angeles, CA; Walker Art Center, Minneapolis, MN; Henry Art Gallery, Seattle, USA; "Hiropon Show", White Cube Gallery, London, United Kingdom; Shinsaibashi Parco, Osaka, Japan; "Yokai Festival", Museum of Contemporary Art, Tokyo, Japan
- 2000 "Superflat" (curated by Takashi Murakami), Parco Gallery, Tokyo, Japan
- 1999 "Tokyo Girls Bravo", NADiff, Tokyo; Parco Gallery, Nagoya, Japan; "Hiropon Show", Parco Gallery, Nagoya, Japan; "Hiropon 32/80", NADiff, Tokyo, Japan
- 1998 "Ero Pop Christmas", NADiff, Tokyo, Japan; "Hiropon Show", George's, Los Angeles, US
- 1997 Hiropon Show, shop33, Tokyo; Iwataya Z-side, Fukuoka, Japan; Hiropon Show, Manken Gallery, Kanazawa, Japan

EXPOSITIONS À VENIR À LA GALERIE PERROTIN

AVRIL – AOÛT 2017

NEW YORK 130 ORCHARD STREET, LOWER EAST SIDE

Iván Argote « La Venganza Del Amor »	27 avril – 11 juin
Group Show « Fond Illusions »	21 juin – 18 août

PARIS 76 RUE DE TURENNE, MARAIS

Aya Takano « The Jelly Civilization Chronicle »	16 mars – 13 mai
JR Screening of « Wrinkles Of The City, Istanbul »	16 mars – 13 mai
Information Fiction Publicité [Ⓜ]	16 mars – 13 mai
Zach Harris « Purple Cloud »	18 mai – 29 juillet
Xu Zhen « Civilization Iteration »	18 mai – 29 juillet

HONG KONG 50 CONNAUGHT ROAD CENTRAL

Tatiana Trouvé « House Of Leaves »	20 mars – 17 mai
Lee Seung-Jio « Nucleus »	26 mai – 8 juillet
Claude Rutault	26 mai – 8 juillet

SEOUL 5 PALPAN-GIL, JONGNO-GU

Jesse Mockrin « XOXO »	17 mars – 8 avril
Thilo Heinzmann « We, Rivers & Mountains »	13 avril – 18 mai
Daniel Arsham « Crystal Toys »	25 mai – 8 juillet

TOKYO PIRAMIDE BUILDING, 6-6-9 ROPPONGI, MINATO-KU

Inauguration printemps 2017